

JOURNAL  
DE  
**CONCHYLOGIE**

---

4<sup>e</sup> Trimestre 1904.

---

**VARIATIONS ET CAS TÉRATOLOGIQUES  
CHEZ LE MUREX BRANDARIS LINNÉ**

Par Ph. DAUTZENBERG.

(Pl. VIII.)

Le *Murex brandaris* est sujet à de nombreuses variations. Dès 1758, Linné en avait remarqué trois qu'il désignait sous les lettres  $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\gamma$ ; mais sans indiquer laquelle devait être choisie comme type de l'espèce. Nous sommes d'avis d'adopter comme tel, ainsi que nous l'avons proposé dans les « *Mollusques du Roussillon* », la forme  $\beta$  de Linné, basée sur la figure 282 de Bonanni et sur la fig. F de la planche 30 de Gualtieri, qui porte, sur le dernier tour, deux rangées d'épines bien développées, et qui est de beaucoup la plus fréquente. Cette forme a été représentée par Kobelt : *Iconographie der europäischen schalentragenden Conchylien*, pl. I, fig. 1, 3, 8; par M. le Dr Hidalgo : *Moluscos Marinos*, pl. 12, fig. 3, 4, par Tryon : *Manual of Conch. struct. and syst.*, pl. 21, fig. 496, 497, 498, par nous mêmes dans les « *Mollusques du Roussillon* » pl. I, fig. 2, 3, etc.

Les épines sont parfois très allongées et effilées, comme dans l'exemplaire représenté par M. Kobelt, pl. I, fig. 3; mais ce caractère ne nous paraît pas assez important pour motiver la création d'une variété.

Var. **robusta** nov. var. Nous proposons ce nom pour désigner la forme chez laquelle les épines sont réduites à l'état de gros tubercules coniques, courts. Cette variation citée par Linné sous la lettre  $\gamma$ , d'après les figurations de Bonanni (3, pl. 281) et de Rumphius (pl. 26, fig. 4), a été également bien représentée par M. Kobelt : pl. I, fig. 2, 4 et par M. Hidalgo : pl. 13, fig. 1.

Var. **coronata** Risso (*Europe méridionale* IV, p. 190, pl. VI, fig. 78) = *Murex brandariformis* Locard (*Prodrôme*, 1886, p. 459, 560 et *Coq. mar. d'Europe*, p. 97). Chez cette forme, les tubercules de la rangée inférieure ont complètement disparu ; ceux de la rangée supérieure sont forts et courts. Il existe de bonnes figurations de cette variété dans la *Faune française* de Blainville (pl. 4<sup>d</sup>, fig. 8) ; Hidalgo : *Mol. mar.*, pl. 11<sup>a</sup>, fig. 7, 8. Nous en possédons un spécimen bien caractérisé recueilli à Ras Dimas (Tunisie).

M. Locard en érigeant bien à tort, à notre avis, cette forme au rang d'espèce, dit (*Prodr.*, p. 560), qu'elle constitue une « forme de passage entre le groupe du *M. brandaris* et celui du *M. erinaceus* ! Nous devons avouer que notre perspicacité ne va pas jusqu'à apercevoir la moindre analogie entre cette forme et le *Murex erinaceus*.

Var. **mutica** Monterosato. Dans cette variété, le rang supérieur de tubercules disparaît à son tour. Voir Kobelt, *Iconogr.* pl. I, fig. 6.

Var. **trifariospinosa** Frauenfeld, 1869 (*Rhinacantha trifariospinosa*) = var. *trispinosa* Bucquoy, Dautzenberg et G. Dollfus, 1882 = *Murex trispinosus* Locard (*Prodrôme* pp. 458, 559). Cette forme, relativement rare, portant trois rangées d'épines sur le dernier tour, était déjà connue de Linné qui l'a indiquée comme variation  $\alpha$ . Elle a été représentée par Chemnitz : *Conchylien Cabinet*, pl. 164, fig. 4571, par Blainville : *Faune française*, pl. 4<sup>d</sup>, fig. 9, par M. Kobelt pl. I, fig. 7. Nous la possédons du Roussillon, de Toulon, de Mahon (Hidalgo) et Frauenfeld l'a indiquée de Gibral-

tar. Nous avons représenté pl. VIII, fig. 1, l'exemplaire de Mahon, de notre collection.

Var. **quadrispinosa** nov. var. Nous ne connaissons de cette variété, qui possède quatre rangées d'épines sur le dernier tour, que le seul exemplaire recueilli à Mahon par M. le Dr Hidalgo, et dont il a bien voulu se déssaisir en notre faveur ce qui nous a permis de le représenter aujourd'hui, pl. VIII, fig. 2.

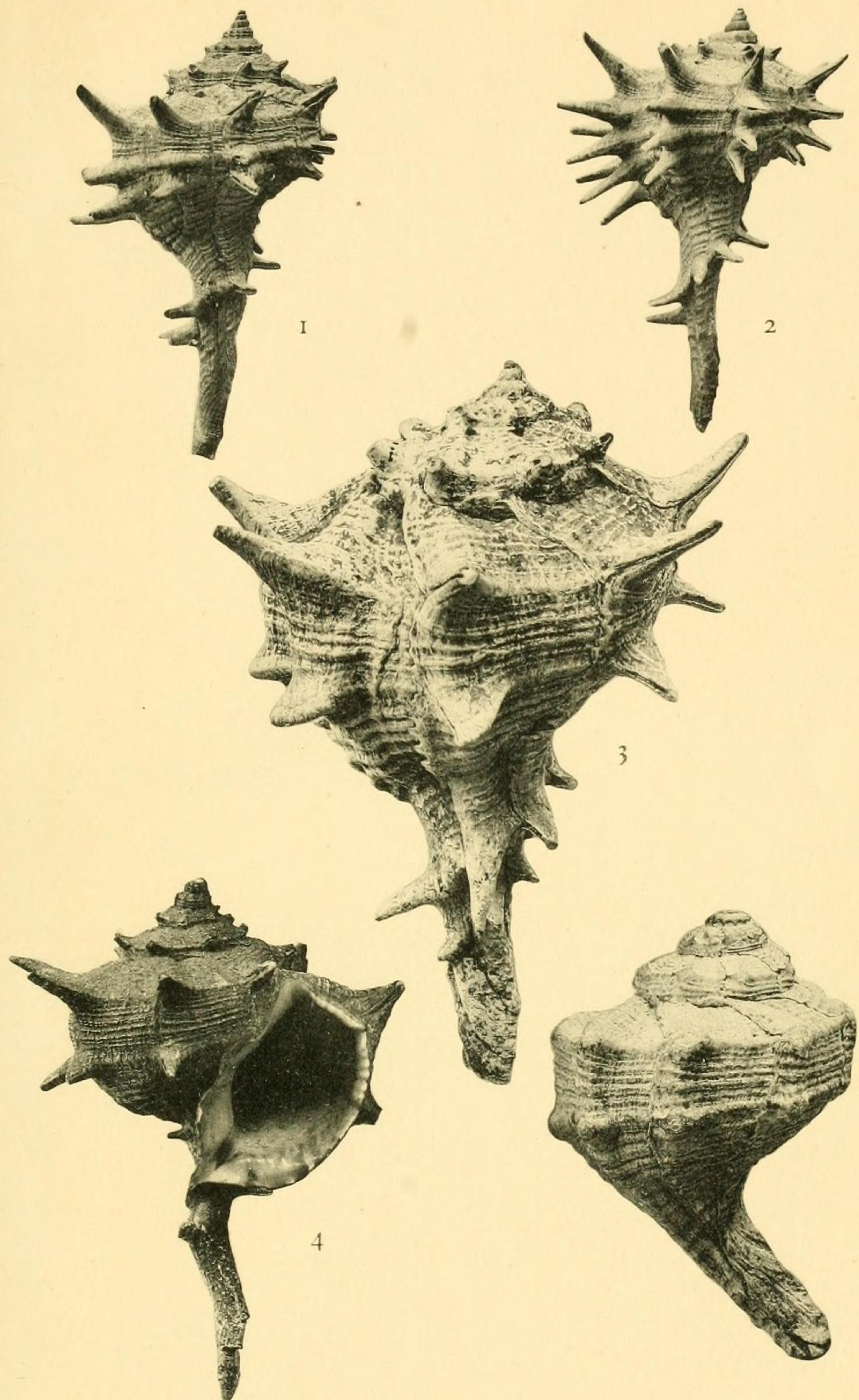
Var. **diplocantha** nov. var. (pl. VIII, fig. 3). Cette variété est remarquable par la présence, sur le canal, de deux rangées d'épines, tandis que le *M. brandaris* n'en a ordinairement qu'une seule. Elle tendrait, par ce caractère, à se rapprocher du *M. cornutus* Linné, du Sénégal; mais tous ses autres caractères sont rigoureusement ceux du *brandaris* de sorte qu'il ne nous est possible de voir là qu'un cas exceptionnel. Nous remarquons d'ailleurs que chez le *M. cornutus* les deux rangs d'épines du canal sont bien plus espacés.

Monstr. **torta**. Nous avons représenté pl. VIII, fig. 4, un exemplaire de *M. brandaris* provenant de Saint-Raphaël (collection Mollerat), qui nous a été obligamment offert par M. Ed. Claudon et chez lequel le canal est tordu de telle sorte que, dans le haut, sa fente se présente du côté antérieur de la coquille, qu'au milieu, cette fente règne du côté dorsal et que vers la base elle s'ouvre dans le plan transversal.

Nous possédons un *Fusus marmoratus* Lamarck, provenant de Suez, qui présente exactement la même torsion du canal.

Monstr. **devians**. Chez l'exemplaire de cette déformation que nous représentons pl. VIII, fig. 5, le canal, au lieu d'être dirigé dans l'axe longitudinal de la coquille, est fortement dévié vers la gauche (lorsqu'on regarde la coquille du côté de l'ouverture). Nous ne connaissons pas la provenance de cet échantillon.

Ph. D.



Phototypie Berthaud, Paris

1. *Murex brandaris* Linné var. *trifariospinosa* Frauenfeld.
2. " " " var. *quadrispinosa* Dautzenberg.
3. " " " var. *diplacantha* Dautzenberg.
4. " " " monstr. *torta*.
5. " " " monstr. *devians*.